Le Hibou & la Tourterelle.

F A B L E.

UN Chat-huant dénaturé
 Après la perte de sa mere,
 Entreprit de plaider son pere,
 Quoique caduc & suranné.
 Il le croyoit en esclavage,
 Et vouloit qu'on lui fit le compte de son bien :
 Il étoit, disoit-il, en âge
 De sortir de tutelle & de régir le sien.
 Rien dans la maison paternelle
 Ne put faire rester cette jeune cervelle.
 Enfin cet écervelé de Hibou
 Prit son essor, quitta son trou,
 Et s'en fut dans le voisinage
 Se percher sur un arbrisseau,
 D'où il sembloit qu'en son ramage
 Il voulût insulter ses parens de nouveau.
 Il poussa un peu plus loin, vole de branche en
 branche,
 Enfin voit un ormeau, le gagne & s'y retranche.
 En regardant de çà, de-là,
 Il apperçoit non loin de-là
 Une plaintive Tourterelle
 Qui pleuroit en secret un Compagnon fidele
 Qu'on vouloit l'empêcher de voir ;
 Elle en perdoit jusqu'à l'espoir :
 Cette réflexion fit redoubler ses larmes,
 Et ses pleurs augmentoient ses charmes.
 En un mot, ce Hibou, tout Hibou qu'il étoit,
 Ne se pouvoit lasser d'admirer son plumage ;
 Il paya sur le champ le tribut que lui doit
 Quiconque l'envilage.